

Des disciples qui s'endorment (20.6–12)

David Roper

L'Évangile selon Luc et le livre des Actes furent sans doute écrits quelques années avant la visite de Paul à Troas racontée en Actes 20. Peu après la rédaction de ces deux ouvrages, ils commençaient à circuler parmi les Églises¹. Essayons de nous mettre à la place de ces chrétiens de Troas qui lisent ces textes pour la première fois. C'est d'abord une joie de lire tout ce qui concerne la vie de Jésus dans le premier ouvrage, puis cette joie d'apprendre comment l'Église fut fondée et comment l'Évangile s'est répandu dans le monde. L'œuvre à Troas est liée à l'appel du Macédonien (Ac 16.8, 11) mais vous redoublez d'attention lorsque Luc écrit ceci :

Pour nous, après les jours des pains sans levain, nous nous sommes embarqués à Philippes, et au bout de cinq jours nous les avons rejoints à Troas, où nous avons passé sept jours.

Le premier jour de la semaine, nous étions rassemblés pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les assistants (20.6–7a).

Vous êtes émerveillé d'apprendre que Troas fait partie de l'histoire sainte. Puis, le lecteur continue le récit :

Or, un jeune homme, du nom d'Eutyclus, assis sur (le bord de) la fenêtre, fut pris d'un profond sommeil pendant que Paul prolongeait l'entretien ; entraîné par le sommeil... (v. 9).

Sans aucun doute vous êtes gêné par cette partie du récit. Vous vous rendez compte que cette histoire sera lue à maintes reprises par d'autres chrétiens et que Troas sera surtout connue à travers cet épisode.

Essayez d'imaginer un jeune homme présent lors de cette réunion et qui s'appelle Eutyclus. Pendant qu'on lit cette histoire ne pensez-vous pas que ce jeune homme essaie de se faire tout petit. N'est-il pas en train de rougir ?

Ce jeune homme n'était sans doute pas le premier à s'endormir "à l'Église"² et ne fut certainement pas le dernier. Quelqu'un a décrit la prédication comme étant "l'art de parler jusqu'au sommeil". L'un des descendants spirituels d'Eutyclus a écrit ceci :

Je n'ai jamais vu les yeux du prédicateur.
Il me cache leur divine lumière :
car lorsqu'il prie,
il ferme les siens ;
et lorsqu'il prêche,
il ferme les miens.

En pleine apostasie, l'Église du Moyen Âge s'était faite toutes sortes de saints patrons³. Joseph était celui des charpentiers et André celui des pêcheurs. On pourrait proposer Eutyclus comme saint patron de tous ceux qui dorment à l'Église !

Pourquoi l'Esprit Saint a-t-il mis cette histoire embarrassante dans le texte du Nouveau Testament ? Je souligne à nouveau que Luc n'avait

¹ Voir l'introduction "La plus grande suite jamais écrite". ² Le mot "Église" désigne ici l'assemblée réunie pour adorer. Voir "Église" dans l'article "Glossaire" de la série des Actes. ³ La Bible ne dit rien à propos des "saints patrons".

certainement pas l'intention d'embarrasser Eutychus ou l'Eglise de Troas. Nous devons plutôt penser que Dieu voulait nous apprendre des vérités précieuses par cette histoire. Dans la précédente étude le récit de Luc nous fait comprendre que l'Eglise était une famille. Nous voulons voir, à présent, ce que nous pouvons apprendre du somme désastreux d'Eutychus. (Je vous préviens que si mes paroles vous endorment et que vous tombez de votre chaise, Paul ne sera pas là pour vous ressusciter !)

DES LEÇONS IMPORTANTES

Avant d'aborder les leçons que nous pouvons tirer de cette histoire, revoyons ce qui s'est passé. Paul et ses compagnons avaient attendu toute une semaine à Troas afin de pouvoir se réunir avec les saints au premier jour de la semaine (vs. 6-7a). Profitant de cette réunion pour le repas du Seigneur, l'apôtre Paul enseigne et exhorte ces chrétiens (v. 7b). Il prolonge son discours jusqu'à minuit (v. 7c) car il pense ne jamais revoir ces frères (v. 38). Luc rapporte que la salle était éclairée grâce à "un assez grand nombre de lampes" ; il s'agissait de lampes à huile qui durent saturer l'air de la salle au point qu'elle manquait d'oxygène (v. 8).

L'un des auditeurs n'a pas bien supporté la salle comble, le manque d'oxygène et l'heure tardive : "Un jeune homme, du nom d'Eutychus, assis sur le bord de la fenêtre, fut pris⁴ d'un profond sommeil⁵" (v. 9a). Le nom Eutychus signifie "bienheureux" ou "content"⁶ et convient bien au récit de ce qui suit. Il est décrit comme "un jeune homme", une expression en grec qui peut s'appliquer jusqu'à l'âge de quarante ans. Le texte dit littéralement de lui qu'il était un garçon (Colombe, "jeune homme", au verset 12) ; le mot grec signifie qu'il pouvait être âgé de huit à quatorze ans.

Le pauvre Eutychus a parfois été un peu malmené. En ce temps-là il n'existait pas de lois protégeant les enfants du travail abusif. Il avait sans doute travaillé toute la journée et arriva

épuisé à cette assemblée chrétienne. En outre, les conditions de la réunion pouvaient produire la somnolence. On peut aussi penser qu'Eutychus était installé sur le rebord de la fenêtre dans une position difficile parce qu'il avait laissé sa place à quelqu'un de plus âgé⁷. Malgré son jeune âge et les conditions inconfortables de la réunion, Eutychus avait fait l'effort de venir pour être avec les saints. En outre, malgré la longueur de la réunion, il était resté. Je suis personnellement impressionné par l'attitude de ce jeune homme qui, de toute évidence, aimait le Seigneur et l'Eglise et qui était prêt à faire des efforts pour être présent.

Mais la catastrophe arriva. En ce temps-là les fenêtres n'étaient que des orifices dans les murs avec parfois des volets rudimentaires. Il n'y avait rien pour retenir Eutychus tourné vers le vide. "Pendant que Paul prolongeait l'entretien ; entraîné par le sommeil, il tomba du troisième étage" (v. 9b). Nous avons déjà essayé de dépeindre les émotions des chrétiens lorsqu'il "fut relevé mort" (v. 9c).

Paul suivit les chrétiens jusqu'en bas (v. 10) ; il était sans doute plus âgé que la plupart d'entre eux et descendit plus lentement⁸. Quand il arriva en bas, Paul "se pencha sur lui" (v. 10b), d'une façon qui rappelait peut-être Elie et Elisée (1 R 17.21 ; 2 R 4.34-35). "Le prit dans ses bras et dit : qu'il n'y ait pas de trouble parmi vous, car son âme est en lui" (Ac 20.10c). Paul ne voulait pas dire que le garçon n'était pas décédé par suite de sa chute. Luc n'écrit pas qu'il fut relevé "comme mort" ou qu'ils "croyaient" qu'il était mort. Non, Luc écrit que le garçon fut relevé MORT (v. 9)⁹. Le sens des paroles de l'apôtre est que le garçon revint à la vie (v. 12). Ce miracle est très impressionnant : de nombreux os brisés devaient être réparés. Les articulations disjointes devaient être replacées. Les vaisseaux sanguins rompus devaient être renouvelés. Les organes détruits ou abîmés devaient retrouver toute leur santé et le cœur devait se remettre à battre !

Certains prétendent de nos jours qu'ils

⁴ Le temps du verbe indique que cela arriva progressivement. ⁵ Le mot grec traduit par "sommeil" a donné "hypnose" en français. ⁶ Certains pensent que son nom indique qu'il était un esclave ayant acquis sa liberté. ⁷ Certains suggèrent qu'il alla vers la fenêtre pour pouvoir mieux respirer et parce qu'il se sentait gagné par le sommeil. ⁸ Paul savait peut-être qu'il allait ressusciter le garçon et par conséquent n'était sans doute pas aussi ému par l'accident. ⁹ Même si l'on dit que le garçon vivait toujours il s'agit quand même d'un miracle étonnant — dans ce cas, miracle de guérison et non résurrection. Cependant, le récit affirme clairement que le garçon était mort. Nous trouvons dans ce passage l'un des nombreux parallèles entre l'œuvre de Paul et celle de Pierre : ce dernier a ressuscité Dorcas (Ac 9) et Paul a ressuscité Eutychus.

détiennent les mêmes pouvoirs que les apôtres. Mais je peux vous assurer que vous ne verrez jamais un miracle tel que celui de la résurrection d'Eutychus. J'ai conservé beaucoup d'articles de journaux rapportant comment des gens étaient décédés d'une crise cardiaque au cours de prétendues séances de miracles et guérisons. Aucune de ces personnes n'est revenue à la vie au cours de l'une de ces séances. Dans notre région l'un des plus célèbres faiseurs de miracles dirigeait une réunion sous une tente qui s'effondra et sous laquelle plusieurs personnes furent trouvées blessées ou mortes. Ce faiseur de miracles ou "guérisseur" n'a guéri personne de ses blessures et n'a certes ressuscité personne non plus. Personne de nos jours ne détient le même pouvoir que celui qui fut accordé aux apôtres.

Dans la résurrection d'Eutychus quelles pouvaient être les raisons de Paul ? Tout d'abord, il était préoccupé pour le garçon et les membres de l'Eglise de Troas. De plus, le miracle de Paul était une confirmation du message qu'il venait de prêcher (Mc 16.20). Certains voient encore un autre but à ce miracle qui est le parallèle entre la célébration de la mort et de la résurrection de Jésus dans le repas (Ac 20.7) et la résurrection du garçon (vs. 9-10). Le retour d'Eutychus à la vie rendait crédible pour ces chrétiens le concept d'une résurrection.

Quelles leçons pouvons-nous tirer de ce récit ?

Des leçons pour les auditeurs

Nous trouvons, tout d'abord, des leçons pour les auditeurs. La leçon la plus évidente est qu'il peut être contrariant de s'endormir à l'Eglise. J'ai connu un homme qui avait des marques, tellement sa femme lui donnait des bourrades pour l'empêcher de s'endormir. Sa femme me disait : "Ce qui me gêne n'est pas que George s'endorme, c'est surtout qu'il ronfle et dérange tout le monde." La plupart des prédicateurs connaissent au moins une histoire d'une personne ayant tendance à s'endormir à l'Eglise. Un ami me parlait d'un chrétien dévoué à diriger les chants qui, un jour, s'endormit dès que débuta le sermon. Le prédicateur fit une pause dans son sermon et à ce moment-là ce chrétien endormi se réveilla. Croyant le sermon terminé, il sauta sur ses pieds et se mit à chanter.

Il faut reconnaître que certains peuvent avoir de bonnes raisons pour s'endormir. Cela peut être dû à une mauvaise santé. Certaines personnes suivent des traitements qui induisent le sommeil. D'autres travaillent la nuit et ont donc envie de dormir s'ils viennent au culte le matin. Certaines mères avec des bébés dorment très peu. Je pense donc qu'il faut être reconnaissant pour la présence au culte, même des personnes qui ont du mal à lutter contre le sommeil.

Mais il peut y avoir d'autres cas. Qu'en est-il de ceux qui ont du mal à rester éveillés le dimanche au culte parce qu'ils ont passé une partie de la nuit à regarder la télévision ou à rendre visite à des amis ? Qu'en est-il de ceux qui s'endorment simplement parce qu'ils ne portent aucun intérêt à la vie spirituelle ? Ces personnes donneront toujours l'impression d'être absents ou somnolents même si le chant est enthousiaste, les prières édifiantes et le sermon stimulant pour l'intellect. Ce sont ces personnes qui me préoccupent. Si vous êtes l'une de ces personnes prenez note de ceci : vous ne tomberez peut-être jamais du troisième étage, mais en tous cas votre vie spirituelle est en chute libre, ce qui pourrait être l'annonce de votre mort spirituelle. Dans ce cas il est temps de vous réveiller et d'adorer Dieu "en Esprit et en vérité" (Jn 4.24) !

Leçons pour ceux qui prêchent

L'histoire d'Eutychus peut aussi apprendre quelques leçons à ceux qui prêchent. Pour prouver qu'un bon sermon doit être long, certains prédicateurs donnent l'exemple de Paul qui parlait jusqu'à minuit. Nous devons, toutefois, nous rendre compte que l'apôtre Paul n'était pas avec l'Eglise de Troas le dimanche précédent et qu'il ne reviendrait pas le dimanche suivant. Paul n'est donc pas dans le cas d'un prédicateur qui retrouve son assemblée dimanche après dimanche.

La longueur du sermon de Paul en cette occasion montre qu'on peut occasionnellement prêcher un long sermon. Mais ce n'est pas une raison pour prêcher des sermons interminables semaine après semaine. L'anatomie de l'homme est faite de telle sorte qu'il ne peut pas absorber plus qu'une certaine quantité de nourriture. C'est vrai pour la bouche comme pour les oreilles ! Les porte-parole du Seigneur doivent faire un effort

pour que leurs sermons ne se transforment pas en romans fleuves.

Une leçon sur les conditions matérielles de la réunion

On peut aussi voir une leçon sur les conditions matérielles dans lesquelles se déroulent la réunion. Je pense aux “grand nombre de lampes dans la chambre haute où nous étions assemblés.” (v. 8). Ce sont sans doute ces lampes qui ont produit un manque d’oxygène. On pourrait dire que la pièce était chaude et même étouffante. Nous avons vu précédemment que le lieu des assemblées n’est pas une priorité. Cependant, il est bénéfique que le lieu de l’assemblée soit propice à l’adoration. Des pièces mal aérées ne peuvent qu’encourager les chrétiens à s’endormir.

LA LEÇON PRINCIPALE

Cette histoire nous montre que la tendance à somnoler pendant le culte peut poser des problèmes. Mais la somnolence physique peut aussi être le symptôme d’une somnolence *spirituelle* laquelle est bien plus grave. Paul s’oppose aux Corinthiens en raison de leurs excès dans l’observation du repas du Seigneur et fait le constat suivant : “C’est pour cela qu’il y a parmi vous beaucoup de malades et d’infirmes, et qu’un assez grand nombre sont décédés [litt. *sont endormis*]” (1 Co 11.30). Il est bien sûr gênant qu’on dorme dans l’Eglise, le lieu où s’assemble

les chrétiens. Mais en réalité l’Eglise est “le corps de Christ¹⁰” et dans ce cas nous devons être préoccupés pour ceux qui sont endormis dans l’Eglise, compris dans ce sens. L’une des tâches les plus importantes pour un prédicateur consiste à réveiller les chrétiens qui ont tendance à s’endormir spirituellement.

Paul a lancé un défi à ceux qui ont tendance à s’endormir : “C’est l’heure de vous réveiller enfin du sommeil...” (Rm 13.11). Il dit aussi : “Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d’entre les morts, et le Christ resplendira sur toi” (Ep 5.14).

Nous pourrions avec profit imiter les chrétiens de Troas : ils étaient fidèles aux assemblées et au partage du repas du Seigneur, bien que l’heure et le lieu de la réunion n’étaient pas des plus commodes. Ils montraient du respect pour le porte-parole de Dieu et pour son message. Nous ferions bien de suivre leurs traces.

CONCLUSION

Ce récit comporte des leçons qui sont valables pour tous les chrétiens réunis pour entendre la Parole de Dieu. Ces chrétiens doivent faire leur possible pour être éveillés afin de pouvoir adorer Dieu. Ce récit comporte aussi des leçons pour ceux qui prêchent. Ils doivent sans cesse s’efforcer de présenter des messages vivants et stimulants. Mais la leçon la plus importante est celle qui s’adresse à ceux qui perdent goût à la vie spirituelle. “Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres” (1 Th 5.6).

¹⁰ Voir “Eglise” dans l’article “Glossaire” de la série des Actes.